

CAMPHIN EN PEVELE



L'ÉGLISE SAINT AMAND

Guide de visite

L'ÉGLISE de CAMPHIN EN PEVELE

Pour une redécouverte.

COLONNES ET CHAPITEAUX

Côté Nord, les chapiteaux sont du XV^e siècle et les arcs en pierre. Il datent de l'agrandissement de l'église lors de la création de trois chapelles côté nord vers 1450.



Chapiteau du 15^e siècle

Côté sud, les chapiteaux sont du XVIII^e siècle et uniques en leur genre avec des bouquets de fleurs. Les arcs



sont en briques, peints, installés lors de l'agrandissement de l'église vers 1770-1790 afin de remplacer le mur existant et obtenir une nef latérale sud.

Sur les tronçons de ces colonnes, on repère des lettres A B C...destinées à empiler dans l'ordre les pierres les unes sur les autres. (1)

Prendre à droite en entrant dans l'église

PLAQUES COMMEMORATIVES –

A droite, en entrant dans l'église, une grande plaque commémorative des enfants de Camphin morts pour la patrie a été inaugurée le 21 septembre 1919 et vient des ateliers Cardon et Pouille, 8 rue des Remparts à Lille. (4)

Un luminaire y a été ajouté en 1928. (4)



GRAND TABLEAU



A côté de la plaque commémorative : Le tableau « Le Christ au milieu des enfants »

Ecole flamande du XVIII^e toile attribuée à WAMPS, peintre lillois (1689 – 1744), spécialisé dans les oeuvres religieuses.

Cette toile a t-elle été réalisée pour Camphin ? A t-elle été donnée par un mécène ? Vient-elle de l'abbatiale de Cysoing pour laquelle ce peintre a travaillé ? Wamps avait déjà réalisé un tableau « Laissez venir à moi les petits enfants » pour l'Eglise St Géry de Cambrai en 1744 (7).

Ce tableau classé monument historique (10), malencontreusement barbouillé par un Camphinois, est en attente de restauration.

CHEMIN DE CROIX

Il est peint à l'huile sur toile et a été installé par l'archiprêtre de Lille, Auguste Lefebvre, le 19 octobre 1868. (4) Il a été daté du XVIII° (10). Où était-il avant ? Très encrassé, il attend une prochaine restauration.

CONFESSIONNAUX ET CHAIRE

Chêne verni fin XVIII° (10)



AUTEL LATERAL SUD



Saint Amand – Retable en bois peint fin du XVIII°

La statue en bois polychrome de saint Amand (10) bénie le 6 février 1878 est un don de la famille Chuffart, de la paroisse. (4)

AUTEL MAJEUR

Comme l'église symbolise le cœur du village, l'autel est le cœur de l'église. C'est autour de cet autel que les chrétiens se rassemblent pour célébrer leur Seigneur .



En chêne peint blanc et or du XVIII° malheureusement décapé ! (10)

CHRIST en bois dans le chœur.



Etait jadis à l'extérieur du chœur.

Du XVII^e siècle en chêne, a intégré l'église lors des travaux de réfection de l'église en 1975. (10)

VITRAUX :

Les armoiries des comtes de Brigode dans le bas des vitraux du chœur nous orientent vers la date de leur réalisation.

Ils n'ont pu être fabriqués avant le 18 juin 1872 date du mariage d'Eusébie de Brigode Kemlandt avec le Baron Raphaël de Seylis-Longchamps car ses armoiries y figurent. Par ailleurs, le comte Pierre Paul de Brigode, décédé le 16 septembre 1914, a quitté ses fonctions de Maire de Camphin en 1905. (7)

En 1906 ont lieu les inventaires faisant passer le bâtiment à l'Etat. Les vitraux n'ont pu être posés après cette date. On peut donc retenir le créneau 1875-1905.

Certains vitraux ont été restaurés à Lambersart en 1956 au titre des dommages de guerre par le Maître-verrier Laurent pour un coût de 700 000 francs et le curé de l'époque indiquait que l'ancien plombage remontait à plus d'un siècle ! (4)

Tous les vitraux ont fait l'objet d'une restauration complète de mars à septembre 2013 par le Maître-verrier Capron de Mérignies. Un vitrail porte désormais les armoiries de Camphin en Pévèle et deux dates : celle de la réfection extérieure de l'église et celle de la réfection des vitraux.

Dans le chœur, les vitraux offerts sans doute par le comte Pierre Paul de Brigode portent les armoiries de la famille : (5)

A gauche : De Hyacinthe Maximilien de Brigode, capitaine tué à la guerre de 1870
Devise « Dieu en soit la garde ». (Fils de Pierre Oscar)



Au centre gauche : Du comte Pierre Oscar de Brigode et de son épouse Marie Albertine de Rosen.



Au centre droit : Du comte Pierre Paul de Brigode (fils de Pierre Oscar) et de son épouse Marie Joséphine Stenbier de Wideux.



A droite : Du baron Raphaël de Seylis-Lonchamps et de son épouse Eusébie de Brigode (fille de Pierre Oscar) Devise « Virtus in Cruce »

Dans les nefs latérales les vitraux portent des initiales se rapportant aux donateurs dont certains restent inconnus à ce jour : Côté nord à partir du fond de l'Eglise : (8)

CD : Chuffart Duthilleul: EB : JP : RFGS :

Côté sud, à partir du fond de l'Eglise :

LDC : Léon Deleury Chuffart : B Fres : ML :

Dans les oculi sur la façade de l'église : deux vitraux ont été créés en 2013 : l'un à côté de la grotte N.D. de Lourdes évoque les sanctuaires de Lourdes, l'autre dans la chapelle saint Evrard reprend les armoiries de l'abbaye de Cysoing.

STALLES

Il ne subsiste qu'un siège en chêne sculpté, du XVIII°



AUTEL LATERAL NORD



Retable en bois fin du XVIII° - Statue de la Vierge Marie sur socle en bois doré époque Louis XVI (10)

TABERNACLE



Tabernacle en chêne peint et doré du XVII^e
Il était sur l'autel majeur avant les transformations du chœur (10)

PIERRE TOMBALE –

Sur le mur nord : pierre tombale en marbre blanc avec encadrement en marbre rouge de Louis François AUZOU DE LA MERVILLE Maréchal des camps des armées du Roy décédé le 30 novembre 1776 et de son épouse Marie Robertine Thérèse T'KINT de LUCHIN décédée le 26 mai 1790.(10)



Au sol de nombreuses pierres tombales de 1625 à 1851, (10) réalignées entre les colonnes se désagrègent lentement ! On y trouve Jeanne Françoise Le Pers 1625, Charles Dominique De Noyelles 1682, Charles De Noielles 1661, Charles Gahide 1705, Jean Baptiste Delemazure 1738, Jacque Gahide 1755

GROTTE ND DE LOURDES

Initiée par l'abbé Lasselin, curé, et réalisée par M. Vienne, rocailleur à Lille, la grotte a été payée par M. le comte Pierre Paul de Brigode.

Elle a été bénie le 7 octobre 1876.(4)



TABLEAU DANS L'ESCALIER D'ACCES A LA TRIBUNE

C'est une copie d'un tableau de Raphaël (1518) qui se trouve au Louvre « La Grande Sainte Famille (de François Ier) ». (5) Ce tableau était dans le chœur avant 1975 et faisait le pendant avec un autre tableau aujourd'hui disparu.

PASTEURS DE CAMPHIN EN PEVELE



A gauche, la liste (incomplète) des pasteurs de Camphin depuis l'autonomie de la paroisse vers 1187 jusqu'à la création de la paroisse de l'Alliance Nouvelle en 1998.

ORGUE

Acheté par le curé Delporte à la maison BERAUD JOINVILLE de Roubaix pour la somme de 6 000 francs or, le 10 avril 1905, cet orgue qui compte 498 tuyaux est béni par le Vicaire général du diocèse de Cambrai : Oscar Meurisse, originaire de Camphin, le 24 septembre 1905. (4) La soufflerie électrique a été financée par Mr et Mme Ardaens en 1949.



CHAPELLE SAINT EVRARD

Dans le porche de l'église, à droite en entrant, ce qui a été la chapelle baptismale a été transformé en chapelle de semaine et mis sous le patronage de saint Evrard qui avait, avant 1787, un autel dans l'Eglise.

AUTEL

Il a été réalisé avec l'ancien baptistère du XIX^e siècle en bois de chêne malheureusement décapé. Il est posé sur une base en pierre sculptée du XV^e siècle.



CHRIST



Offert par la famille Deleury Chuffart de la paroisse de Cysoing (Mr Deleury, pharmacien à Cysoing était marié à Mathilde Chuffart de Camphin) don fait vers 1884. (8)

LUSTRE

M. Damien Liénard a reçu des sœurs franciscaines de Mouscron le lustre dont elles n'avaient plus l'utilité. Il a été installé en 2011.



PIERRES TOMBALES –

Deux pierres tombales, déplacées, ont pris place dans ce lieu (10)
Une pierre du XIII^e.

On peut encore y voir un écu en triangle et le côté d'une silhouette, les pieds posés sur un chien. (voir partie historique)



Une autre pierre tombale de JEHAN DE LA HAMAIDE.

Il avait été enterré devant l'autel de Notre-Dame. On peut y lire : « Chy gist noble homme JEHAN DE LA HAMAIDE fils du défunct MICHEL, en son vivant Chevalier et Seigneur de Luchin en la ville de CAMPHAIN, qui trépassa le 5 d'Aoust 1517. »

CLOCHES

Les cloches racontent, elles aussi, une partie de l'histoire locale. (4)

Au XVI^e siècle, le clocher central abritait 4 cloches.

La plus ancienne de 1643 portait l'inscription : « Sancta Maria Ora pro nobis » et était décorée de feuilles de saule.

La seconde de 1670, la plus grosse : « En l'honneur de Dieu et de sa Mère glorieuse, de saint Amand et saint Evrard »

Il y était inscrit qu'elle avait été faite au temps de l'abbé Julien Bonnier, curé de Camphin (16/12/1669-31/8/1680) – de Jean Le Pers, Lieutenant Bailly de Camphin.

Elle avait été fondue à Lille par Jacques Sergen et portait l'image de saint Amand (patron de l'église) et de saint Evrard.

La troisième de 1678 faite par Jacques Sergen à Lille au temps de Julien Bonnier, curé de Camphin et portait comme la précédente le nom de Jean Le Pers.

La quatrième de 1690. (1)

Au XVIII^e deux nouvelles cloches sont été installées, l'une en 1756 dans l'ancien clocher puis transférée dans le nouveau, l'autre en 1787 directement dans le nouveau clocher.

La première s'appelait MARTIN. Elle avait été fondue en 1756 et pesait 1205 Kg Y était gravé :

Charles de Rohan, Prince de Soubise, d'Epinoüy et de Maubuisse, Seigneur de ce lieu et Martin Lesne m'ont nommé Martin, l'an 1756 sous le patronat du Sieur Stanislas Le Comte, J. P. Ochin, P. Ris, L.J. Fievet, J. Delemarle, J. Herbaut, échevins, Bernard Liénard, greffier.

Fondue par F.B.J. Flincon et D.J. Vandaele de Tournay.

La seconde portait le nom d'AMANDINE, baptisée par Stanislas Lecomte en octobre 1787 et le nom du lieutenant Jean Baptiste Fievet y était gravé.

La cloche MARTIN se fêla le 19 avril 1904. Descendue le 16 août elle est envoyée à Douai pour être refondue. M. le baron Maurice de Seylis-Longchamps assiste à sa refonte le 17 septembre 1904.

La nouvelle cloche arrive le 23 septembre 1904 et a comme parrain : M. Pierre Paul comte de Brigode Kemlandt et comme marraine : Eusébie Marie, baronne de Seylis-Longchamps sa fille, mariée à Raphaël de Seylis-Longchamps.

Cette cloche s'appelle PIERRE.

Elle est baptisée par le Vicaire général du diocèse de Cambrai : Oscar Meurisse, originaire de Camphin. Le curé est Polydore Delporte.

Sur cette cloche nous y trouvons les noms des :

Adjoint (au maire) J. Dewavrin.

Conseillers municipaux, D. Despature, H. Carette, A. Varnier, O. Fievet, N. Mullier, H. Bruneau, A. Danel, E. Puche, J.F. Chuffart, C. Lemaire. Du greffier, N. Fievet

Des marguilliers (chargés de la gestion de la paroisse) H. Delcroix, F. Gahide, R. Dubrunfaut, L. Houzé, J.F. Chuffart

Et la devise des Comtes de Brigode : « DIEU EN SOIT LA GARDE »

Ces deux cloches sont enlevées par les Allemands le 16 juillet 1917. L'église sera muette sept ans.

CLOCHES ACTUELLES
installées le 30 mars 1924 (4)

La cloche **PAUL** de 1250 Kg qui donne le ré dièse sort des ateliers Debaille/Jeumont.

Y est gravé :

Je pèse 1250 Kilos. J'ai été bénite en l'an de grâce 1924 par monsieur le chanoine Dewailly, chancelier de l'évêché de Lille et nommée Paul par Maurice, baron de Seylis-Longchamps et Nadine, baronne de Seylis-Longchamps, sa fille.

Mgr Hector Raphaël Quillet, évêque de Lille, Paul Montaigne, curé, César Dewailly, maire

Marguilliers : MM L. Houzé, H. Delcroix, H. Gahide, J. Chuffart.

Je remplace une cloche enlevée en 1917 par les Allemands. Elle se nommait **PIERRE** en souvenir de Pierre Paul Comte de Brigode-Kemlandt, donateur.

Je chante la paix – Loué soit Jésus Christ toujours !

La cloche **OCTAVIE** de 400 Kg donne le la dièse. Elle vient de la même fonderie que la précédente.

Elle porte l'inscription suivante :

J'ai été bénite en 1924 et appelée Octavie par Louis Houzé et Octavie Meurisse.

Je remplace une cloche enlevée par l'ennemi pendant la grande guerre et bénite en 1787 par Stanislas le Comte et nommée **AMANDINE** par Jean Baptiste Fievet, lieutenant.

Je sonnerai l'Angélus – Tout à Jésus par Marie !

Le curé de l'époque mentionne : « On note l'absence de la municipalité à cette cérémonie. » (4) Autre temps, autre mœurs !

Ces cloches seront électrifiées en 1960.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

L'église a bénéficié d'un gros travail de rejointoiement en 2008 et la toiture du clocher a reçu une nouvelle couverture en ardoise, travaux réalisés par la municipalité de Camphin-en-Pévèle.

Sources : (1) Alain Plateaux : Les Eglises de la Pévèle Française 1990

(2) Archives départementales du Nord - Fonds de l'abbaye de Cysoing

(3) Archives de l'Etat Belge à Mons – Cartulaire de l'abbaye de Cysoing

(4) Archives de la paroisse de Camphin en Pévèle.

(5) Renseignements donnés par M. Janssen

(7) Renseignements Internet

(8) Informations locales

(9) Journal La Croix de Paris du 12/12/2012

(10) Classement à l'inventaire départemental

(11) Alain Plateau – Pays de Pèvele N°51 de 2002

Photos : Jean Grave